

Adrien Abline, *Décomptes*

Sophie Marrec



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/105276>

DOI : [10.4000/critiquedart.105276](https://doi.org/10.4000/critiquedart.105276)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sophie Marrec, « Adrien Abline, *Décomptes* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2024, consulté le 18 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/105276> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.105276>

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Adrien Abline, *Décomptes*

Sophie Marrec

- 1 L'ouvrage *Décomptes* est l'aboutissement d'une recherche en arts et sciences de l'art menée dans le cadre d'un travail doctoral. Le traitement du sujet sur le temps compté a permis à son auteur, Adrien Abline, de faire avancer sa pratique plastique, oscillant entre mise en place d'événements et travail d'écriture. Le premier compte à rebours apparaît sur les écrans de cinéma en 1929 dans *La Femme sur la lune*, mettant en scène un horizon d'attente dans le cadre d'une exposition artistique. D'autres expériences liées à la durée sont présentées par Adrien Abline à l'instar de *Requiem en deux mesures*, qui met en œuvre deux objets : une balance à deux plateaux et deux cierges. Le temps est aussi étudié à travers l'exposition *Lost Paradise*, qui s'est déroulée au Kunstraum de Vienne en 1994. Son auteur Philippe Parreno y présente des problématiques contemporaines liées à la gestion des temporalités inhérentes à l'exposition d'une œuvre d'art (p. 55). L'expérience de compte à rebours est examinée sous le prisme d'un match de football. Après l'observation des modalités généralement remplies pour assister à un match de football, le portrait d'un artiste du ballon rond français est esquissé. L'œuvre *Zidane, un portrait du XXI^e siècle*, signée en 2006 par Philippe Parreno et Douglas Gordon offre l'occasion à l'auteur de discuter des potentialités immersives d'un match de football (p. 80). L'accélération du temps est également mise en exergue par Adrien Abline à travers la référence à l'ouvrage du sociologue allemand Hartmut Rosa, *Aliénation et accélération*, dans lequel différents secteurs de notre société y sont présentés en proie à la précipitation (p. 106). L'accélération est déclinée à travers les fictions, comme l'opus *Le Nouvel accélérateur*, de H.G. Wells, qui y déploie le fantasme d'un emballement moderne, dès 1901 (p. 121). Quand le concept de durée est examiné à travers son intensité, il traduit la quête d'une certaine tension, comme en témoignent les œuvres de Roman Signer, qui met en scène celle-ci sous forme de manifestations filmées ou photographiées (p. 131). Au terme de cet ouvrage, le sort collectif d'un décompte est présenté telle une menace nucléaire, qui signerait la possible fin de l'histoire (p. 191). L'homme ressent alors dans son rapport à la machine « une honte prométhéenne », où face à la Révolution industrielle, il affronte des créations qui le

dépassent (p. 197). Ce rapport au temps qui passe peut nous conduire *in fine* jusqu'à l'apocalypse même s'il est possible d'envisager d'autres fins.